



L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

Mircea A. Tamas

Jean-Pierre Laurant a suggéré, comme nous l'avons indiqué dans notre article précédent, que Guénon avait plagié Creuzer et De Rougemont dans son introduction à la doctrine des cycles cosmiques. Bien entendu, cette affirmation est fausse, mais une telle accusation représente une bonne opportunité pour tenter de porter atteinte à la réputation de Guénon. « Louis de Maistre » déclare: « Bien qu'il [Guénon] ait toujours tenu les doctrines hindoues en haute estime, les écrits de cette école « occidentale » [la Fraternité Hermétique de Louxor] ont constitué la source principale de ses développements théoriques sur les cycles cosmiques. »¹ « De Maistre » doit être ravi: il a finalement trouvé une des « sources » de Guénon; d'ailleurs l'auteur ajoute aussi que la Fraternité Hermétique de Louxor s'était inspirée des travaux de Samson Arnold Mackey, ce qui veut dire qu'une seconde « source » a été découverte. Si nous nous rappelons combien « De Maistre » était offensé par le manque de références de la part de Guénon, nous devrions nous attendre à un chamboulement astronomique, changeant complètement tout. Car maintenant, nous savons la vérité! Nous avons deux sources tangibles. Malheureusement, la réalité est bien plus compliquée. « De Maistre » a trouvé l'information sur Mackey dans l'ouvrage *Arktos*² de Godwin, où, en tant de théosophe pur et dur, Godwin a discuté de la connection entre Blavatsky et Mackey. Il a montré que Blavatsky appelait Mackey « l'adepte autodidacte de Norwich », et qu'elle connaissait son œuvre. Blavatsky, qui fut toute sa vie une escroc rusée, a utilisé Mackey de la même façon qu'elle a utilisé Csoma de Körös, et a fait de lui un « adepte », car qui se soucie des mots? Godwin assume qu'elle a découvert Mackey au travers de la Fraternité Hermétique de Louxor, qui a « enseigné la doctrine de Mackey »³, sans jamais mentionner son nom (il était appelé « un initié de notre Ordre Noble »)⁴. Toutefois, Godwin admet que la théorie de Mackey avait été modifiée et que les valeurs cycliques traditionnelles avaient remplacé les valeurs profanes⁵, ce qui porte atteinte aux spéculations de Mackey; et dans le journal de la Fraternité Hermétique de Louxor, Mackey était présenté comme étant un « nouvel initié de la F. B. de L. », et de cette initiation, Mackey a « acquis sa

¹ L'Enigme René Guénon, p. 731.

² Joscelyn Godwin, *Arktos, The Polar Myth*, Thames and Hudson, 1993, pp. 196-202.

³ Nous pourrions plutôt parler de la « théorie de Mackey », mais jamais de « doctrine ».

⁴ Godwin 201.

⁵ Pour la précession des équinoxes, la valeur traditionnelle de 25,920 ans a remplacé celle de Mackey.

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

connaissance de l'astronomie ancienne ». « Louis de Maistre » a négligé ce dernier élément et a préféré considérer Mackey comme étant un génie énigmatique qui a fourni à René Guénon les données sur les cycles cosmiques; il conclut : « l'autorité qui est attribuée à Guénon sur le sujet des doctrines des cycles semble avoir besoin d'être sérieusement révisée. Dorénavant, le jugement de Guénon sur la réfutation de l'affirmation des astronomes selon lesquels la précession des équinoxes dure 25,765 ans, au lieu de la « vraie durée traditionnelle » de 25,920 ans, devient aussi particulièrement questionnable. »

« Sérieusement révisée » ? Le verdict de « De Maistre » est plus que ridicule ; il est malicieux et obtus. Mais cet individu n'est pas seul. Jean-Pierre Laurant, étudiant des documents provenant du soi-disant « Ordre du Temple Rénové » (année 1908), a trouvé des travaux sur les cycles cosmiques, où la durée précessionnelle était établie à 25,765 (comme mentionné par « De Maistre »)⁶, et bien que Laurant ne l'ai pas clairement dit, il nous amène à croire que Guénon, en tant que leader de l'Ordre, accepterait ce nombre et d'autres calculs se trouvant dans ce document.⁷ D'autre part, Marcel Clavelle (Jean Reyor), dans son « Document confidentiel inédit », a affirmé qu'il avait vu des manuscrits appartenant à l'OTR, où la « théorie des cycles cosmiques était correctement restaurée ».

La doctrine traditionnelle des cycles cosmiques est basée, évidemment, sur les nombres cycliques. Si l'on considère les quatre phases lunaires comme reflets des quatre *yugas* et si l'on multiplie 4 par le nombre d'astérismes *Nakshatras*⁸, l'on obtient : $4 \times 27 = 108$, un nombre cyclique fondamental. Si l'on multiplie le nombre d'astérismes *Nakshatras* par 16 (les parties du disque lunaire), l'on obtient : $27 \times 16 = 432$ ($108 \times 4 = 432$), un autre nombre cyclique fondamental.

Symboliquement parlant, les quatre *yugas* durent 4000, 3000, 2000 and 1000 ans (l'on notera la proportion 4 – 3 – 2 – 1). Chaque *yuga* est précédé et suivi par une aube et un crépuscule, ce qui lie les cycles ensemble ; donc, l'Age d'Or, *Krita-yuga*, est évalué à 4800 ans ($4000 + 400 + 400$), *Treta-yuga* à 3600 ans, *Dwapara-yuga* à 2400 ans, et *Kali-yuga* à 1200 ans. Par conséquent, un *Manvantara* ou un *Mahâyuga* sera évalué à 12,000 ans. Parce que chaque Année divine dure 360 années terrestres, un Age Manu durera 4,320,000 ans⁹. Enfin $4320 \times 6 = 25,920$ ¹⁰, qui est la durée précessionnelle.

⁶ Le sens caché, p. 48.

⁷ Feydel, commentant les travaux de Laurant, dit que tout le monde est d'accord pour considérer ces travaux « non-guénoniens ». Voir Pierre Feydel, *Aperçus historiques touchant à la fonction de René Guénon*, Archè, 2003, p. 30.

⁸ Selon la science astronomique védique (*gyotishavedanga*), il y avait 27 astérismes *Nakshatras* (la moitié du nombre fondamental 54), ce qui a rendu possible l'observation des positions variable du soleil, de la lune et des planètes, et de corrélérer les mouvements du soleil et de la lune.

⁹ Les nombres cycliques 10,800 et 432,000 apparaissent aussi dans d'autres traditions. Censorin a mentionné la *Grande Année* de 10,800 ans chez Héraclite et le babylonien Béroossos a souligné la période cosmique de 432,000 ans. Les grecs et perses anciens ont souvent évalué la *Grande Année* comme ayant 12,000 ou 13,000 ans (voir René Guénon, *Formes traditionnelles et cycles cosmiques*, Gallimard, 1980, p. 23). Le *Satapatha Brahmana* indique que Prajâpati (le Principe de la manifestation universelle) est l'Année, son Verbe, qui produit le Monde, étant récolté par le *Vêda*, lequel est divisé en 10,800 moments de l'Année, comme le *Rig-Vêda* contient 10,800 unités de chacune 40 syllabes, ou 432,000 syllabe au total.

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

Les recherches de Leonard Woolley ont produit une liste de rois chaldéens antédiluviens, ce qui a précisé la durée traditionnelle du règne du roi A-lu-lim – 28,000 ans, du règne du roi A-lal-gar – 36,800 ans, et du règne du roi En-me-en-lu-an-na – 43,200 ans¹¹. $28,000 + 36,800 = 64,800$ ans et ce dernier nombre est considéré par René Guénon comme étant la durée traditionnelle d'un *Manvantara*, composé de cinq Grandes Années ($5 \times 12,960$)¹².

Il n'y a pas d' « énigme »¹³ concernant la doctrine des cycles cosmiques et sa connaissance par René Guénon. Le fait que Guénon possédait des données traditionnelles, autres que celles provenant de la tradition hindoue ou de l'antiquité chaldéenne et perse, est aussi tout à fait possible, mais il est plus important de souligner qu'il était très prudent lorsqu'il présentait ces données, parce qu'il n'y a pas intérêt pour nous, comme toutes les traditions l'ont affirmé, de découvrir en détails quand la fin du cycle va arriver ; donc, à l'exception d'un article publié en anglais, en 1937, dans le *Journal of the Indian Society of Oriental Art*, il n'a pas fait mention directe des valeurs des cycles. Ce que nous devons aussi indiquer c'est que, comme René Guénon l'a dit, puisque la perfection n'est pas de ce monde, les planètes, comme la Terre, ne sont pas des sphères parfaites, et leurs trajectoires ne sont pas des cercles mais des ellipses¹⁴. De même, nous ne pouvons nous attendre à trouver les nombres cycliques et la valeur traditionnelle de la précession des équinoxes dans ce monde, surtout de nos jours, à la fin du *Kali-yuga*¹⁵.

De plus, « Louis de Maistre » est très intéressé par la fondation de l' « Ordre du Temple Rénové » (OTR), parce qu'il pense que René Guénon a joué « un rôle énigmatique dans cet épisode injustifié au niveau traditionnel »¹⁶, et que cela pourrait être comparé aux expériences qui ont fait naître les mouvements néo-gnostiques, martinistes ou paramaçonniques, qui ont tous un aspect dévié (« De Maistre » a même suggéré une activité contre-initiatique). Puisque ce sujet a été débattu en large par d'autres, « De

¹⁰ Voir Guénon, *Formes*, p. 22.

¹¹ C. W. Ceram, *Gods, Graves, & Scholars*, Alfred A. Knoph, 1968.

¹² Chaque Grande Année égale la moitié de la durée précessionnelle.

¹³ Toutefois, nous devons faire justice à « De Maistre ». *L'Enigme René Guénon* n'est pas un titre original, puisque d'autre avant « Louis de Maistre » ont souligné les activités énigmatiques de René Guénon. Paul Chacornac, qui a rédigé une première biographie (Paul Chacornac, *La vie simple de René Guénon*, Éd. Traditionnelles, 1996), a suggéré que la vie de Guénon était très énigmatique (*Il nous faut ici aborder la partie la plus énigmatique de la vie de René Guénon*, p. 41) et Marcel Clavelle (aka Jean Reyor), dans son « document inédit », utilise la même caractéristique (*En fait, la collaboration à la « F.A-M » est, dans son ordre, presque aussi énigmatique que l'affaire de l' « Ordre du Temple... »*). Nous utilisons nous-mêmes cet adjectif; voir *René Guénon et le Centre du Monde*, Rose-Cross Books, 2007, p. 13 (« la période de 1908 à 1912 est très énigmatique »). Mais pour nous, « l'Enigme René Guénon » consiste principalement dans le secret initiatique ; de plus, l'énigme que nous devons considérer ici, pour la période de 1908 à 1912, est celle concernant l'activité des forces subtiles et, d'ailleurs, celle des forces spirituelles en relation avec Guénon.

¹⁴ Par conséquent le soleil n'est pas au centre d'un cercle, mais dans l'un des foyers de l'ellipse. Dans l'ouvrage de Godwin, *Arktos*, tous les schémas montrent de façon erronée le soleil au centre de l'ellipse.

¹⁵ De même, le nombre de jours dans une année n'est pas exactement 360. Un autre élément important serait de comprendre comment la durée du cycle s'harmonise avec le fait que le cycle lui-même ne suit pas une voie descendante continue et sans accroc et comment l'activité d'un *avatâra* ou de sages peut influencer cette durée.

¹⁶ p. 725.

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

Maistre » a essayé de tempérer ses commentaires en jouant l' « avocat du diable » et en critiquant Robert Amadou pour son ouvrage *L'Erreur spirite de René Guénon*, dans lequel l'auteur accuse Guénon d'être un spiritualiste¹⁷.

« Louis de Maistre » trouve que l'épisode de l' « Ordre du Temple Rénové » a besoin d'une clarification radicale¹⁸, puisqu'il s'agissait d'une affaire énigmatique avec René Guénon en son « cœur profond »¹⁹. Mais, en réalité, l'auteur ne peut pas offrir de « clarification radicale », pour la simple raison que de tels histoires ne sont pas destinés au grand public, et la seule personne qui aurait pu offrir des clarifications était Guénon lui-même. Aussi est-il difficile de comprendre quel type d'explication drastique est désirée par « De Maistre », considérant que bien d'autres avant lui ont tenté toutes sortes d'interprétations. Nous devrions indiquer tout d'abord, comme illustration, les discussions interminables sur internet à ce sujet, lorsqu'un groupe d'individus a essayé en 2007 de rédiger une biographie sur Guénon pour Wikipédia²⁰; toutes sortes de sources ont été considérées sans discrimination (comme par exemple les travaux de Laurant, en qui l'on ne peut pas avoir la moindre confiance) et les membres du groupe ont passé beaucoup de temps et d'énergie à évaluer la validité des sources, sans comprendre que celles-ci ne sont que des opinions de la part de différents auteurs ayant un intérêt pour l'activité et la vie de Guénon, et que, en fait, la seule conclusion que ces discussions auraient pu tirer (et ils l'ont bien montré) est que personne ne sait quoi que ce soit de l'OTR.

Immédiatement après la mort de René Guénon, dans le numéro spécial des *Études Traditionnelles* (no. 293-294-295, 1951), Michel Vâlsan a publié un article intitulé *La fonction de René Guénon et le sort de l'Occident*, dans lequel il a suggéré que la naissance de l'OTR avait pu être le résultat de l'activité de l'ancien centre caché de la tradition occidentale, visant à la restauration de l'élite occidentale, avec Guénon comme pivot initiatique (p. 250). Puis, Paul Chacornac en 1956 a rédigé la première biographie de Guénon, où la modalité spirite utilisée comme fondation de l'OTR est décrite, et l'idée est avancée que René Guénon voulait réunir les éléments les plus intéressants des organisations occultes (p. 34) ; en effet, l'apparition de l'OTR a amené à une séparation complète entre Guénon et ses « amis » d'une part, et Papus et Teder (les leaders occultistes) d'autre part, ce qui suggère que l'OTR était une sorte d'arche de Noé²¹.

¹⁷ p. 723. Toutefois, pour « De Maistre », l' « affaire de l'OTR » est bien sombre (p. 205).

¹⁸ Après de « sérieuses revisions », maintenant il faut une « clarification radicale ». « De Maistre » est très révolutionnaire, mais seulement dans ses mots, pas dans ses capacités. On remarquera toutefois la perfidie: la biographie de Guénon a besoin de clarifications radicale, ce qui signifie qu'il doit être considéré comme acquis que Guénon devrait avoir une biographie et que sa vie en tant qu'individu doit être scrutée. En fait, ce qui a besoin d'une révision radical c'est la mentalité de ceux qui pensent qu'ils peuvent traiter de n'importe quel sujet en toute impunité.

¹⁹ p. 722.

²⁰ Voir <http://fr.wikipedia.org>, Discussion: René Guénon/Archive 4.

²¹ Néanmoins, les graines de cette arche étaient bien loin d'être toutes des « personnes honorables ».

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

D'après ce qu'a déclaré Marcel Clavelle, il aida Chacornac à rédiger la biographie de Guénon²². Dans son « document » inédit, Clavelle a dit que ce qu'il savait de l'OTR provenait de Patrice Genty, parce que Guénon ne parlait jamais de ce sujet ; du coup, il a donné son opinion personnelle pour essayer d'expliquer cet épisode: ou bien Guénon a influencé l'esprit du médium, ou bien Guénon lui-même a causé le phénomène spirite²³. René Guénon a exposé l' « erreur spirite » dans son ouvrage du même titre, mais il a aussi prudemment suggéré que différents phénomènes peuvent être produits par les forces subtiles, et en particulier, par les forces spirituelles²⁴. L'idée que René Guénon était impliqué dans une activité spirite est ridicule; d'un autre côté, le fait que lui et non quelqu'un d'autre a été élu comme leader de l'OTR montre bien déjà à quel point son statut traditionnel était bien établi, ce dont attestent les documents de l'OTR (certains des sujets débattus en son sein ont été traités plus tard dans les livres de Guénon²⁵) et que les membres de l'OTR espéraient obtenir une direction dont les organisations occultes étaient incapables ; malheureusement, ils ne pouvaient perdre leurs vieilles habitudes (par manque de qualification) et c'est ainsi que l'OTR a péri.

Antonello Balestrieri, dans un article intitulé *A propos d'un « Document confidentiel inédit » (et des « apories » de son « auteur »)*, mai 2002, a vivement critiqué Clavelle et réfuté son explication sur la fondation de l'OTR. Mais entre Clavelle et « Louis de Maistre » il y eu bien d'autres individus intéressés par l' « affaire de l'OTR ». Jean-Pierre Laurant, citant Paul Vulliaus, dit que « Guénon s'est présenté comme la réincarnation d'un templier », ce qui est une déclaration aberrante ; et il continua, toujours en rapport à l'OTR, par décrire René Guénon comme quelqu'un avide de pouvoir et prêt à utiliser toutes sortes de tromperies pour l'obtenir²⁶. Nous voyons là un portrait typique donné à tous les faux prophètes, néo-spiritualistes ou occultistes, et la façon malhonnête de Laurant de représenter Guénon, identique à celle de « de Maistre », a comme unique objectif de faire de lui « l'un d'eux », et peut-être que Laurant et « Maistre » étaient tous deux mentalement incapables de dépasser ce niveau plutôt que de penser qu'ils l'aient fait à dessein. Jean Robin a présenté dans un de ses ouvrages les mêmes informations déjà publiées par les auteurs précédents²⁷, et, bien entendu, il était incapable de produire la moindre clarification. Cependant, Charles-André Gilis qui, comme on s'y attendait, a embrassé l'hypothèse de Vâlsan à propos de la résurrection d'un centre ancien, et qui a

²² Voir Jean Reyor, *De quelques énigmes dans l'œuvre de René Guénon*, Les Cahiers de L'Herne, René Guénon, 1985, p. 137. De cet article, nous déduisons que Reyor ne connaissait pratiquement rien de René Guénon (d'où l'expression « quelques énigmes »).

²³ Cependant Clavelle a exprimé des doutes quant au fait que Guénon aurait provoqué l' « affaire de l'OTR ».

²⁴ René Guénon, *L'erreur spirite*, Éd. Traditionnelles, 1984, pp. 41, 94, 103, 105, 108, 116-117, 120-121. Voir aussi René Guénon, *Symboles fondamentaux de la Science sacrée*, Gallimard, Paris, 1980, p. 56, sur le sujet des influences subtiles.

²⁵ D'après Gilis, l'OTR était le berceau des travaux de Guénon (Charles-André Gilis, *Introduction à l'enseignement et au mystère de René Guénon*, Éd. Trad., 2001, p. 60).

²⁶ *Le sens caché*, pp. 45-6.

²⁷ Jean Robin, *René Guénon, Témoin de la Tradition*, Guy Trédaniel, 1986, pp. 50-64.

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

considéré l'OTR comme l'héritier d'une transmission initiatique authentique, a loué Robin pour avoir bien incorporé les enseignements de Vâlsan²⁸.

Feydel, en se basant sur les allégations de Balestrieri, en rapport avec la Fraternité Hermétique de Louxor, a supposé qu'il y avait une relation forte entre cette organisation et l'OTR²⁹. Après avoir passé en revue les données trouvées dans différentes publications, il a émis sa propre hypothèse, selon laquelle le « cercle intérieur » de la Fraternité Hermétique de Louxor aurait agi dans l'ombre de l'OTR, et ce « cercle », conscient de la forte personnalité de Guénon, l'aurait contacté pour en devenir le leader³⁰; on voit ainsi comment Feydel est en accord avec « Louis de Maistre », qui a lui aussi considéré cette organisation comme étant l'une des « sources » de Guénon. *Nihil novi sub sole*.

Nous avons présenté tous ces efforts pour essayer d'élucider l'« affaire de l'OTR » car maintenant il est encore plus clair que le contenu de *L'Enigme René Guénon* de « Maistre » n'a aucun intérêt. Comme nous l'avons dit, il n'y a pas de solution à cette « affaire » pour la simple raison que René Guénon n'était pas un écrivain, ni un occultiste, ni un érudit, ni un philosophe; il était un initié qui a transmis dans son œuvre un enseignement traditionnel qui provenait de la Tradition Primordiale et de ses branches orthodoxes, et par conséquent, les épisodes de sa vie n'ont pas d'importance et ne doivent pas influencer ce qu'il a transmis, et l'on ne devra pas oublier qu'il n'était pas un maître spirituel dont la vie aurait alors été remplie d'éléments symboliques précieux pour ses disciples.

D'autre part, l'on peut voir à quel point les attaques envers René Guénon ont démarré en même temps que ses travaux, et ont continué après sa mort et même aujourd'hui ces attaques réapparaissent régulièrement chargées de haine. Même si, apparemment, ce n'est pas une bonne nouvelle, cela illustre bien en fait à quel point les travaux de Guénon ont conservé leur influence, et provoquent encore de fortes réactions de la part des forces adverses. Comme on pouvait s'y attendre, ces réactions sont bien plus fortes sur l'internet que dans un livre imprimé, puisque l'internet crée l'illusion de sécurité et d'anonymat, ce qui permet de dire quoi que ce soit sur n'importe quel sujet. En fait, l'internet en cet aspect est comme une benne à ordures, comme le « subconscient », comme une valve de sécurité qui autorise quiconque à se décharger de leurs frustrations et colère. Pourtant comme pour tout ce qui est lié à l'informatique et autres inventions modernes, il s'agit juste d'un moyen de gaspiller de l'énergie et du temps, et nous pouvons voir de nombreuses polémiques qui, comme les « jeux vidéos », ne mènent à rien d'autre que perte et confusion³¹.

²⁸ Gilis, *Introduction*, p. 63. Il est vrai que Robin a considéré l'OTR comme étant véritable et comme une dernière tentative pour restaurer la tradition occidentale (Robin 61, 198), mais il a aussi déclaré que Vâlsan n'avait pas reçu la moindre information de Guénon, et par conséquent, toutes les opinions sur l'OTR, qu'elles soient pour ou contre, peuvent être valides. David Gattegno semble en faveur de l'explication de Vâlsan (et il cite Robin et Gilis sous ce rapport), mais il n'y a rien de nouveau dans son livre (et comment le pourrait-il?) (David Gattegno, *Guénon*, Pardès, 2001, p. 25).

²⁹ Feydel, *Aperçus historiques* touchant à la fonction de René Guénon, p. 23.

³⁰ p. 38.

³¹ Les « inventions » modernes sont censées remplacer toutes les activités traditionnelles et occuper la masse populaire. Les gens passent des heures devant les écrans de leur télévision, de leur ordinateur, de leur téléphone cellulaire, etc. et ils se sentent du coup très actifs.

L'Enigme René Guénon et l'Agarttha (III)

L'« affaire de l'OTR » a opposé Guénon et Papus, qui est l'inventeur du soi-disant Ordre Martiniste, et il est bien connu que Guénon considérait Papus, l'Ordre Martiniste, et le mouvement occultiste dans son ensemble, comme une fraude, et comme étant anti-traditionnels voire pire. En 1968, le fils de Papus, Philippe Encausse, a créé l'*Ordre Martiniste Belge*, ayant Maurice Warnon comme membre du Conseil Suprême, parmi d'autres. En 1975, l'*Ordre Martiniste des Pays-Bas* a été créé et Maurice Warnon est passé dans celui-là, aussi comme membre du Conseil Suprême ; l'Ordre s'est étendu à la France, à l'Angleterre, au Canada, et aux USA. En 1979, Warnon a immigré aux USA et a fondé un centre « contre-initiatique » appelé « King's Garden » (le *Jardin du Roi*) dans la vallée de l'Hudson; le « King's Garden » fut dédié à la « Fraternité Universelle ». Cependant, en 2008, le « centre » fut déplacé en Belgique et ses activités se sont atrophiées.

L'un de ses « produits » consiste une *Note Biographique* en ligne sur René Guénon, ce qui illustre bien le fait que les vieilles haines ne meurent point; la note est d'un amateurisme impressionnant, tout comme l'Ordre Martiniste lui-même, mais, aussi surprenant soit-il, il s'agit d'une bien « meilleure » biographie que celles que l'on trouve généralement, parce qu'elle est tellement inintelligente qu'elle annihile toute notion de « biographie de Guénon », ce qui est en accord avec la volonté de Guénon (on doit se souvenir que le diable se trahit toujours et dans ce cas l'auteur a tellement exagéré la falsification que ses efforts pour présenter un Guénon malveillant sont complètement ruinés). Alors pourquoi gaspillons-nous notre temps à parler de cette *Note Biographique* ? C'est parce qu'il est intéressant de voir comment les attaques sont menées et, par comparaison, l'on peut mieux apprécier la valeur réelle de travaux tels que *L'Enigme René Guénon*.

Dans la *Note Biographique*, l'auteur essaie d'abord de faire passer René Guénon pour un homme ordinaire. Il s'agit d'une bonne vieille méthode, qui est quelquefois la combinaison d'une ignorance crasse et d'un esprit obtus, mais en d'autres cas c'est fait à dessein. Puis, il dit que René Guénon était un « vulgarisateur de la spiritualité en France », ce qui est tellement bête qu'il est difficile de continuer la lecture de l'article. Cependant, ce n'est que le début; dans le reste du document Guénon est présenté comme raciste, antisémite, obsédé sexuel, traître, plagiaire adroit, comme un individu arrogant et sans scrupules simulant ses problèmes de santé, comme spirite (au sein de l'OTR), comme un faux ami de Fabre d'Olivet³², un maître de duplicité, un dénigreur, un amant d'Ivan Aguéli, haïssant la théosophie parce qu'ils ne voulaient pas publier ses travaux, comme un espion pour le compte de l'Angleterre puis un agent double; et il mourut empoisonné par les Egyptiens. Chaque élément de la vie connue de Guénon (comme présentée par ceux dont nous avons parlé plus haut) a été déformé, sali, et infecté par de la vilénie³³, au point que, après avoir lu cette *Note*, plus personne ne voudrait voir de biographie sur Guénon, ou d'hypothèses et opinions sur sa vie.

³² Fabre d'Olivet est mort en 1825. L'auteur le confond avec Fabre des Essarts.

³³ Nous pourrions ajouter que d'autres individus, appartenant au camp « guénonien » cette fois-ci, utilisent un langage et des tactiques similaires sur internet, ignorant le fait que la saleté revient toujours à la source, de manière souvent étranges.

L'Enigme René Guénon et l'Agarththa (III)

Puisque nous nous sommes attaqués aux articles sur internet, nous devons dire quelques mots au sujet de Nicolas Bonnal qui a posté sur un site infâme³⁴ un article intitulé *Le néant des guerres guénoniennes*. Nous connaissions Bonnal au travers de son livre *Lancelot & La Reine*, dans lequel il annonçait qu'il allait traiter de l'initiation et du symbolisme; en fait, le livre mélange Fulcanelli, Parvulesco et Jung, avec Guénon, et au lieu d'initiation nous voyons beaucoup de sentimentalisme, de naturalisme et d'émotions; Lancelot est « psychiquement instable », et Guenièvre « est un but trop humain de sa quête » ; Galaad est émotionnel ; l'amour est « une source de force » ; le cycle arthurien traite de politique européenne et d'initiation ; la décapitation est une coutume barbare ; l'infirmité du Roi Pêcheur fait de lui un symbole chtonique ; l'adultère est terrible ; Arthur est le *Deus Otiosus* de Mircea Eliade ; la vision traditionnelle du monde est très pessimiste ; le Graal est le célèbre trésor des templiers ; *La Quête du Saint Graal* est l'histoire la plus sacerdotale du cycle ; à une époque où la pauvreté et la famine étaient courants, il était normal de faire du Graal une source éternelle d'abondance ; et l'auteur répète que le Graal, à une époque de pauvreté et de famine, est avant tout source de nourriture ; et la liste d'erreurs grossières continue. A un moment, l'auteur demande si « la Tradition et les secrets fondamentaux du monde ne sont pas destinés à être hors d'atteinte pour nous? »³⁵. Nous pouvons assurer l'auteur que pour lui ils sont en effet hors d'atteinte.

Du fait de la performance de Nicolas Bonnal quant au Graal, nous n'avons que peu d'intérêt pour son article sur Guénon, mais il est devenu intéressant lorsque nous avons découvert une similarité avec la biographie horrible mentionnée plus haut ; Bonnal représente René Guénon comme un gnostique, un antisémite, un raciste, un nationaliste, un islamophile et un partisan du terrorisme actuel. Il semble que René Guénon a trop de pouvoir même que tout ce qui se passe aujourd'hui dans le monde est de sa faute et le résultat de sa machination. Mais, bien entendu, il est facile de déchiffrer le ruse du diable: au lieu d'admettre que le monde moderne et son esprit ont des comptes à rendre sur la situation actuelle (comme Guénon l'a si clairement et si parfaitement établi), pourquoi ne pas performer un « retournement » de situation, et mettre Guénon à la place du monde moderne.

Cet article est mentionné sur un autre site, « un forum sur Alain Soral », où l'on peut lire des affirmations comme celle-ci: « plus je lis les guénoniens, moins je veux lire Guénon »³⁶ - une déclaration puérile; aussi, Mark Sedgwick y est loué, ce qui est vraiment absurde.

Au fait, Mark Sedgwick a aussi un blog où une courte discussion sur le sujet de l'Agarththa et de Guénon y a récemment eu lieu, mais nous parlerons de cela dans un autre article.

³⁴ Voir notre critique "New attacks against René Guénon." (« Nouvelles attaques contre René Guénon »)

³⁵ Isabelle & Nicolas Bonnal, *Lancelot & La Reine*, Claire Vigne, 1996, p. 49.

³⁶ A un autre niveau, nous connaissons des gens qui oublient que l'Eglise est une maison de Dieu, parce qu'ils n'aiment pas un prêtre (ou des prêtres). Comme d'habitude, ils confondent les individus et leur fonction sacrée. Comme nous l'avons montré dans notre article, tous ces auteurs sont uniquement intéressés par l'individualité de René Guénon.